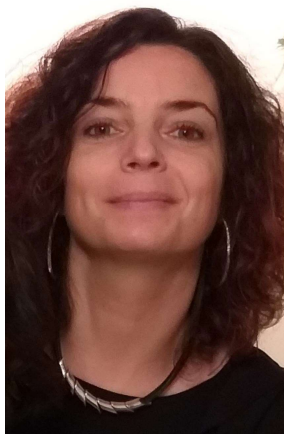


**SYLVIE LE CAOUSSIN, DE PROFESSEUR DES ECOLES A KINESIOLOGUE
INTERVIEW DE REMI BOYER POUR AIDE AUX PROFS**



Tu as été professeure des écoles dans ta première étape professionnelle : qu'est-ce qui t'avait donné envie de ce métier ; quel plaisir as-tu eu à l'exercer ?

Dans ma première étape professionnelle j'étais hôtesse de l'air. Puis j'ai voulu me poser et comme l'enseignement faisait partie de mes rêves d'enfant, je me suis dirigée vers professeur des écoles car j'aimais les jeunes enfants avec lesquels j'avais un bon feeling. De plus je ne me sentais pas d'être face à des ados rebelles.

Je désirais également avoir une vie familiale et ce métier me paraissait parfait pour concilier épanouissement professionnel et familial.

Pendant 1 an, j'ai donc préparé le concours via le CNED tout en continuant mon métier d'hôtesse.

L'avoir obtenu, qui plus est dans mon 1^{er} choix de département, fut un grand moment de joie pour moi.

J'ai passé 18 ans en tant qu'enseignante et, malgré quelques années plus dures que les autres, je garde un très bon souvenir de mes années passées dans mes classes. Voir les yeux des enfants s'illuminer lorsqu'ils prenaient conscience de leurs progrès, lorsqu'enfin ils comprenaient une nouvelle notion, c'est magique et tellement gratifiant ! J'aimais transmettre, les éveiller, les guider dans leurs apprentissages tout en respectant le rythme de chacun.

15 ans en REP+ n'a pas été de tout repos mais j'étais passionnée, convaincue que je pouvais les aider à prendre confiance en eux. Lorsque malgré leurs difficultés ils prenaient plaisir à venir en classe j'estimais que j'avais gagné. J'ai acquis de nombreuses compétences grâce à ma recherche constante de pédagogies et autres méthodes pour faire avancer chacun.



Quels conseils pratiques peux-tu donner à nos lecteurs professeurs des écoles pour bien vivre leur métier ?

Soyez passionnés et ayez une foi inébranlable !

Beaucoup croient à tort qu'ils vont avoir beaucoup de temps libre et de nombreuses vacances. L'envers du décor est tout autre contrairement à l'inconscient collectif. Pas toujours facile de concilier sa vie de famille comme on le souhaiterait.

Travaillez en équipe ou au moins par 2 : cela est plus riche, plus stimulant et on peut se partager le travail et la réflexion est bien plus porteuse.

Ayez un projet sur l'année qui vous porte et qui vous permettra ainsi d'utiliser un maximum d'entrées, donc d'intelligences, et ainsi de toucher tous les élèves.

Parlez de vos difficultés sans honte. Tout le monde a traversé des années plus que difficiles et il est normal de se sentir débordé suivant les classes que nous avons. Parler vous permettra de ne pas perdre confiance en vous car si les collègues sont honnêtes ils/elles vous narreront leurs propres expériences et les moyens qu'ils/elles ont mis en œuvre pour avancer. Ne vous isolez pas !

Ne vous mettez pas une pression trop forte pour finir le programme, surtout dans les quartiers difficiles où lorsque l'enseignant a fini le programme il est le seul à l'avoir intégré.

Prenez du temps pour vous. C'est un métier chronophage qui prend beaucoup de notre temps personnel. Aussi il est essentiel, voire vital, de savoir dire stop sinon on perd patience avec nos élèves et avec nos proches et on peut finir dégoûté(e) du métier. Il y aura toujours à faire alors mettez vos limites.

As-tu été Directrice d'école, quels conseils peux-tu donner à celles et ceux qui s'y sentent débordés ?

Je n'ai jamais désiré être directrice, la charge de travail en sus de la classe me semblant incompatible. J'aimais être avec les élèves, pas avoir à gérer les problèmes des adultes.



Que peux-tu conseiller aux professeurs des écoles qui se sentent harcelés par un(e) collègue, ou leur directeur, ou leur IEN ? Comment sortir de cette spirale négative du manque de communication entre professeurs et ceux qui les encadrent ?

Le premier conseil est la communication. Mais comme l'exprime déjà la question il y a souvent un manque de communication avec la hiérarchie ou bien elle écoute mais ne met rien de concret en place pour « ne pas faire de vague ».

Une cliente me parlait dernièrement des menaces proférées contre elle par une autre collègue bien connue de l'administration. Son directeur lui demandait à elle de se calmer, de faire des efforts, de laisser couler. Où est le soutien ?

Elle souhaite en parler à son inspection mais sait qu'il n'y aura aucune mesure prise, aucun écrit la protégeant si quelque chose de plus grave arrivait. De plus, elle sait que cela ne va pas plaire à son directeur. On comprend donc son hésitation.

C'est comme avec les élèves, on attend l'accident grave pour agir au lieu de prévenir et stopper le mal dès qu'il se présente.

Avec cette cliente nous travaillons donc sur les stratégies qui lui correspondent pour agir de façon à ce que cette collègue la laisse tranquille même si cela signifie qu'elle ira sûrement embêter quelqu'un d'autre. Je l'accompagne dans la gestion de son stress afin qu'elle ne tombe pas malade et qu'elle ose exprimer ce qui se passe.

Il me semble essentiel dans ces cas de harcèlement de se faire accompagner pour sortir de l'isolement et de la loi du silence ainsi que de faire son possible pour avoir des témoins.

Qu'est-ce qui, au fond de toi, t'a incitée à quitter ce métier que tu aimais tant? Comment devraient agir désormais les IEN et l'administration tout entière pour attirer de nouveaux professeurs enthousiastes et engagés, et comment réussiront-ils à les garder ?

C'est en cherchant un nouveau moyen d'aider mes élèves en très grande difficulté que je suis tombée sur la kinésiologie et l'éducation kinesthésique (brain gym). J'ai donc décidé de me former à mes frais. Au fil de cette formation j'ai pris conscience des manquements dans mes connaissances et ma formation PE initiale. Certains aspects essentiels, comme l'importance du corps dans les apprentissages, n'étaient pas pris en compte dans notre système éducatif.



J'ai appris comment je pouvais aider mais pas facile à mettre en place lorsque le leitmotiv général est de boucler un programme qui est infaisable, notamment en REP+.

Cependant, parce que j'étais entourée d'une directrice et une IEN humaines, j'ai pu mettre mes nouvelles connaissances en pratique et voir les progrès que cela engendrait : le plaisir de faire classe dans une ambiance plus sereine pour moi et le plaisir d'être en classe et d'apprendre pour mes élèves. Lors de ma dernière inspection, l'IEN a d'ailleurs souligné l'enthousiasme de mes élèves quelles que soient leurs difficultés.

*Cependant avec mes nouvelles connaissances et le manque de possibilité pour pouvoir toutes les mettre concrètement en place je me sentais de moins en moins à ma place. **La fermeture d'esprit de l'institution et de nombreux collègues, le manque de moyens, la surcharge administrative, les exigences de plus en plus pressantes, la non-considération des changements de nos élèves qui ne sont plus les mêmes qu'il y a 10/20 ans... m'ont poussée à démissionner d'un métier auquel je ne croyais plus.** Je savais que je pouvais aider autrement. C'est ce que je fais aujourd'hui soit en séances individuelles, soit lors d'interventions dans des classes auprès de professeur qui veulent avoir un climat de classe plus serein et des élèves plus concentrés donc en meilleure réussite.*

Je pense que pour pouvoir espérer garder les nouveaux arrivants il est temps que l'administration et les IEN :

- cessent de surcharger les enseignants avec des tâches administratives chronophages qui les empêchent de véritablement préparer leurs classes.

- soient à l'écoute des souffrances des enseignants et agissent dès qu'elles débutent.

- prennent en compte les attitudes violentes des élèves dès la maternelle et mettent en place des solutions pour soulager les enseignants mais aussi respecter les élèves qui subissent au quotidien les comportements violents de ces camarades de classe.

- s'ouvrent aux nouvelles initiatives que les enseignants utilisent en classe et qui fonctionnent. Cependant, sans vouloir contraindre les autres à faire du copier/coller. Chaque personne étant différente ce qui va à l'un ne correspondra pas à l'autre qui ne pourra alors pas le mettre correctement en pratique ou alors différemment en se l'appropriant.



- se donnent les moyens de former les enseignants avec des professionnels compétents qui connaissent la vie d'un enseignant dans une classe actuelle.

- offrent des formations continues innovantes et de qualité. Très nombreux sont les collègues qui en ont assez d'entendre les mêmes choses qu'ils/elles ont déjà mis/es en place très souvent. Les collègues ont des attentes, des envies auxquelles on ne répond pas en se cachant souvent derrière le manque d'argent.

Avoir des professionnels cela se paye en effet.

- prennent en considération les demandes, les besoins et les retours des enseignants qui sont sur le terrain, et font leur possible pour y répondre concrètement.

Dans ta reconversion, la kinésiologie, tu as des patients professeurs. Quelles difficultés voire souffrances professionnelles rencontrent-ils ? Comment les aides-tu à s'en sortir, là où les services de l'Education Nationale ont échoué ?

J'ai effectivement de nombreux enseignants dans ma clientèle.

J'en ai de plus en plus qui sont proches du burn-out ou qui vivent un stress intense. D'autres qui pensent à se reconvertir, ne se sentant ni compris ni entendus par la hiérarchie.

D'autres vivent des relations difficiles avec des collègues et/ou des élèves, des parents d'élèves et ne se sentent pas soutenus par leur hiérarchie qui semble minimiser voir ignorer ce qui se passe. Beaucoup viennent aussi pour leurs enfants qui sont DYS, HPI, TDH... et qui se trouvent face aux limites de leur propre institution. Position difficile d'être parent enseignant.

Le fait de se sentir écouté, de pouvoir exprimer ce qu'ils ressentent librement, sans jugement est déjà une chose essentielle qui les apaise. De plus, parce que je connais parfaitement le métier de l'intérieur, leur quotidien, cela leur permet de s'ouvrir plus facilement et ainsi d'avancer plus vite.

Ensuite je fais mon travail de kinésiologue.

Pour ceux qui souhaitent se reconvertir mais qui croient qu'ils en sont incapables, car c'est souvent ce que leur renvoie la hiérarchie, je les aide à reprendre confiance en eux, à voir leurs compétences et tout ce que leur métier d'enseignant a de riche et qui peut être mis en avant et leur servir dans le nouveau métier qu'ils désirent exercer.

Bref, je les accompagne sans les juger et les aide à reprendre contact avec leur plein potentiel.